

Platyserium grande et *Stemmaria*, un *Asplenium nidus avis*, etc. Depuis la visite du Congrès, M. T. de Ternisien a reçu un *Alsophila australis*, magnifique Fougère en arbre de six pieds de tronc qui complète l'ornementation de sa serre. Ce qui a surtout frappé le Congrès, c'est que les plantes qu'elle renferme, quoique étant presque toutes intertropicales, vivent là sans feu pendant les hivers de nos climats. Le petit paysage formé par M. T. de Ternisien est ravissant; c'est un tableau de Salvator Rosa revêtu d'un frais paysage de Breughel de Velours. »

Amant passionné de la nature, M. T. de Ternisien se plaisait à l'interroger dans une de ses plus belles manifestations, le règne végétal. Il pratiqua, qu'on nous permette cette expression, le culte des plantes pendant sa vie entière. Dès sa plus tendre jeunesse, il prenait déjà plaisir à herboriser et, jusqu'à son dernier soupir, il se délecta dans l'étude et dans la com-

templation de ces charmants êtres de la création.

Il fut un type d'honnête homme dans l'acception que l'on donnait à cette qualification au XVII^e siècle; dans sa famille, dont il était l'idole, c'était un modèle d'affection et de bonté; dans ses relations sociales, c'était l'affabilité personnifiée; il n'avait que des amis, à qui sa mémoire sera toujours chère.

Quant à nous, nous tenons à honneur de lui rendre cet hommage que, pendant près de quinze ans que nous eûmes des rapports suivis avec lui, ceux-ci furent toujours marqués au coin de l'aménité la plus parfaite. Aussi, nous faisons-nous un devoir de témoigner à sa famille la part bien vive que nous avons prise à sa douleur, et les regrets que nous a fait éprouver la perte de notre cher collaborateur.

GUST. GUILMOT.

Février 1880.

† 2272. Note sur le *Galtonia*, nouveau genre de Liliacées de l'Afrique australe.

J'ai déjà fait remarquer dans mes Études sur les Iridées(1) que la limite des genres, et la répartition des espèces dans chacun d'eux, a toujours été une œuvre difficile. Il en coûte beaucoup moins, en effet, de former un large cadre dans lequel on fait entrer la nature incomplètement observée, que de chercher à saisir les caractères vrais et profonds qu'elle a imprimés aux choses. Que les genres de certaines familles soient encore vaguement circonscrits, nous en convenons; mais il n'en est pas moins vrai qu'ils existent et que c'est à les bien définir que les botanistes doivent s'appliquer aujourd'hui. L'intervention de l'organographie sur laquelle ils doivent reposer est toute récente; mais d'essais en essais, l'analyse se perfectionne et nous dévoile de plus en plus les divisions à établir par la nature elle-même. Ainsi Clusius, guidé par un tact exquis des rapports des plantes, sépare déjà les *Muscari* des *Hyacinthus* que Linné, fidèle à son fâcheux principe de réduction exagérée des genres et des espèces, réunit sous la même appellation. M. Baker semble partager la manière de voir de Linné en

plaçant les belles plantes dont je vais m'occuper parmi les Jacinthes, avec lesquelles elles n'ont aucune ressemblance. À mon sens, le *Galtonia* doit former un genre particulier au même titre que ceux que l'on a formés avec raison aux dépens des Fritillaires (*Petilium* = *F. imperialis*; *Theresia* = *F. persica*), et des Scilles (*Urginea*, *Agraphis*, etc.). Voici, au surplus, les caractères de notre nouveau genre :

GALTONIA (1).

Flores hermaphroditi, regulares, penduli, bractea membranacea stipati, longe pedicellati, pedicellis summo apice articulatis.

Perigonium corollinum, candidum, campanulatum, limbo 6-fido patente, laciniis planis vix apice papilloso incrassatis, exterioribus oblongis, interioribus obovatis basi angustatis.

Stamina biseriata, subæqualia, tubo ad faucem inserta, inclusa, filamentis subulatis, glabris; antheris oblongis dorso medio affixis oleaginis, polline aureo.

Ovarium sessile, oblongum, triloculare, loculis pluriovulatis septis glandulis nectariferis minimis marginatis; ovula biseriata, anatropa.

(1) Galton (Francis), auteur du *Narrative of an explorer in South Africa*. Lond., 1853.



Ch. Koch. et pict. in Horto Jan. Bonitiano
972

COLCHICUM SPECIOSUM Stev.

Caucase.

Plein air.

2385.

COLCHICUM SPECIOSUM, STEV.

Colchicaceæ.

CHARACT. GENER. — Vide supra FLORE, vol. XI, p. 161.

CHARACT. SPECIF. — « C. robustum, hysterantherum, corno magnitudine juglandis, foliis 4-5 late elliptico-lanceolatis, perianthii læte purpurei tubo crassitie pennæ anserinæ 6-12-pollicari, limbo 5-poll. diam., segmentis ellipticis apice rotundatis concoloribus non tessellatis, antheris elongatis flavis, stigma-

tibus subunilateralibus integris apicibus incurvis perianthii segmentis multo brevioribus. »
J. D. HOOK.

Colchicum speciosum, STEV. in *Mem. Soc. Nat. Mosc.*, vol. VII, p. 265, tab. 15. — KUNTH, *Enum.* vol. IV, p. 139. — HOHENH., *Enum. Pl. Talusch.*, p. 23. — KOCH in *Linn.*, vol. XXII, p. 258. — LEDEB., *Fl. ross.*, vol. IV, p. 204. — J. D. HOOK. in *Bot. Mag.*, jan. 1874, tab. 6078.

Le nom de *speciosum* est parfaitement appliqué à ce beau Colchique; *grandiflorum* lui conviendrait aussi, car c'est l'espèce qui dépasse toutes les autres pour les dimensions des fleurs. Par l'ensemble des caractères, elle appartient au même groupe que notre Colchique d'automne, fleurissant, comme lui, sans feuilles et n'offrant aucune trace des mouchetures en damier qui rapprochent des Fritillaires, au point de vue du coloris, les *Colchicum variegatum* et *Bivona*. L'espèce est essentiellement orientale. Décrite jadis par Steven d'après des échantillons du Caucase méridional, elle est indiquée par Ledebour dans les provinces russes de Mingrelie, d'Ibérie,

de Suwant, de Lenkoran et sur les rivages sud-ouest de la mer Caspienne, avec quelque doute. Le Dr Hooker croit même la reconnaître dans un échantillon de l'herbier d'Aucher (sous le n° 5370), provenant de la province persane du Ghilan. Il y a longtemps, paraît-il, qu'elle est cultivée en Angleterre, où elle a dû être introduite par les botanistes russes. L'exemplaire figuré, d'un coloris plus vif que ceux de Kew, provient de MM. Barr et Sugdon, qui possèdent une belle collection des espèces de ce genre. Je l'ai vu fleurir, l'an dernier, chez mon jeune ami M. André Chaber, à Saint-Ambroix (Gard), qui l'avait reçu de l'établissement Van Houtte.

Stylus cum ovario continuus, erectus, obsolete trigonus stamina superans v. subæquans; stigmata tria, sessilia; *Capsula* sessilis, oblonga, membranacea, reticulato-venosa, loculicide trivalvis, polysperma.

Semina ovata, mutua pressione angulata, testa membranacea, nigro-fusca; albumen carnosum; embryo cylindricus longitudine albuminis.

Herbæ bulbosæ, Africæ australis incolæ. Bulbus tunicatus. Folia pauca, magna, linearia, erecta v. patula, crassiuscula, glauca. Scapus metralis. Flores racemosi, inodori, albi, speciosi, bractea membranacea integra v. inferne lobulata stipati; pedicelli in floribus virgineis reflexis, fecundatione peracta, erecti, summo apice sub perianthio articulati.

Ce beau genre renferme deux espèces : le *Galtonia candicans* (figuré dans la FLORE sous le nom d'*Hyacinthus candicans*,

vol. XXI, p. 47, et dans le *Gard. Chron.*, 1871, p. 380, et 1872, p. 1099), et le *G. princeps* dont voici la diagnose, empruntée à l'article publié par M. Baker dans le vol. III du *Refugium botanicum*, 1870 :

« Bulbes et feuilles à peu près semblables à ceux du *G. candicans*, hampe portant de 12 à 18 fleurs d'un blanc verdâtre, portées sur de très-longs pédicelles d'abord réfléchis puis redressés après la fécondation. »

Le *Galtonia* diffère des *Hyacinthus* par le port, la forme du périgone et par celle de l'ovaire, par la structure des graines dont l'embryon cylindrique occupe toute la longueur de l'albumen.

Février 1880.

J. DECAISNE.